



Sea-Tankers - Le Chantaco dans le port du Havre. Photo Eric HOURI

Sea-Tankers dispose d'une flotte de 12 pétroliers de 5 700 à 18 700 tpl. (Photo : Éric Hourri)

débloquéRéservé
aux abonnés

Sea-Tankers : Sea-Invest prépare sa sortie

Publié le 04/07/2019 20:39 | Mis à jour le 05/07/2019 11:42

Selon les informations du *marin*, Sea-Tankers, l'armateur pétrolier bordelais, est en train d'être vendu à des investisseurs sous l'égide du tribunal de commerce de Bordeaux.

Selon une décision du 19 juin du tribunal de commerce de Bordeaux, la société holding de Sea-Tankers, STH, a été placée en redressement judiciaire. Cette procédure, discrète, permet en fait d'organiser, sous le contrôle du tribunal, la sortie du groupe portuaire belge Sea-Invest - dirigé par l'homme d'affaires gantois Philippe van de Vyvere - qui a pris le contrôle en 2007 de Sea-Tankers, constitué par la fusion de deux armateurs pétroliers, le marseillais Fouquet-Sacop et le bordelais Pétramarine.

Le processus, qui n'est pas encore définitivement validé, passe par la cession à des partenaires différents de deux sociétés : Sea-Tankers shipping, qui est propriétaire des navires, et Sea-Tankers management, qui les exploite commercialement et techniquement. Deux sociétés qui ne sont pas en redressement.

Les acheteurs pressentis sont, selon les informations du *marin*, le fonds Valloebay, basé à Malte, pour la première et le courtier londonien Affinity *via* sa filiale française Agility maritime pour la seconde. Cette partition de la société doit-elle inquiéter ? « **L'expertise des marins et professionnels de Sea-Tankers en fait une belle société et lui assure un avenir. Sea-Invest, engagé dans des discussions avec des investisseurs, montre son**

attachement à la survie de la société et à la préservation des emplois », répond Ludovic Gérard, une personnalité bien connue du shipping français (qui a créé l'an passé une société de consulting, Alwena shipping, après avoir été le responsable de CMA ships) qui a été choisi pour présider Sea-Tankers shipping. Mais Ludovic Gérard ne veut rien dire de plus à ce stade, tant que la transaction n'est pas finalisée, validée par le tribunal et que tous les recours soient éteints.

Sea-Tankers, qui a traversé de grosses difficultés ces dernières années en raison de la baisse du marché pétrolier et a été contraint de réduire sa flotte à 12 navires (dont 7 sous pavillon français Rif et 5 sous pavillon Luxembourg), est un spécialiste des pétroliers de moins de 20 000 tpl. Les navires, construits entre 2003 et 2008, ont vieilli et devront être renouvelés pour que la société, qui emploie 70 navigants français et une petite trentaine de personnes à son siège de Mérignac, puisse se développer.

Thibaud TEILLARD